



90 ans d'histoire syndicale et sociale

Maison du Peuple de Morlaix, fondée en 1924

Située 1, impasse de Tréguier, la Maison du Peuple de Morlaix est un témoin du mouvement ouvrier morlaisien, coopératif d'abord, syndical ensuite

Les premiers statuts, déposés le 27 décembre 1922, font état de la création du Comité de la Maison du Peuple, fondé et géré par des représentants des Unions locales CGT (confédérée) et CGTU (unitaire), dans le but d'acquies par divers moyens (subventions, souscriptions, etc.) les fonds permettant « l'édification ou l'achat d'un immeuble devant servir de Maison du Peuple ».

L'acquisition de l'immeuble choisi intervient en juillet 1924, le vendeur étant la coopérative de consommation "La Ménagère". L'inauguration officielle de la Maison du Peuple a eu lieu le dimanche 19 avril 1925.

Siège de l'Union Locale des syndicats CGT, elle a également accueilli à certaines époques d'autres organisations, d'autres activités que syndicales, de manière durable ou temporaire, parfois le temps d'une réunion : SFIO, Jeunesses Socialistes, Auberge de Jeunesse, réfugiés espagnols, Secours Populaire, entre autres.



Début des années 1980. Prise de parole de représentants de l'Union locale CGT devant la Maison du Peuple.

(photo archives MDP)

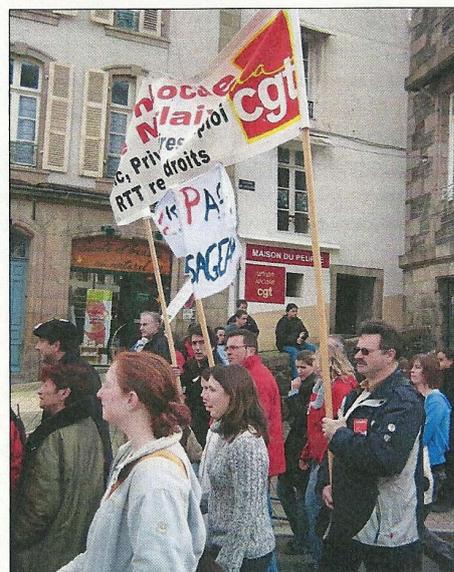
Un coup de neuf !



(photo archives MDP)

Le projet de restauration de la Maison du Peuple de Morlaix se concrétise. Avec la participation des collectivités territoriales et dans le cadre d'une convention avec la Fondation du Patrimoine, l'association propriétaire, appuyée par les syndicats CGT, a réalisé une première tranche de travaux (ci-contre la façade refaite en 2014) portant sur le bâtiment principal.

Le chantier se poursuit en 2015 avec la préservation de l'ancienne salle des fêtes et la rénovation de la cour intérieure et ensuite celle de la tour.



2006. L'une des nombreuses manifestations contre le CPE défile devant la Maison du Peuple.

(photo archives MDP)

Maison du Peuple 1, impasse de Tréguier 29600 Morlaix

maisondupeuple-morlaix@orange.fr

Siège de l'Union locale des syndicats CGT de Morlaix et sa région Tél. : 02 98 88 01 31

Naissance des syndicats au XIX^e siècle

Malgré la loi Le Chapelier interdisant, depuis 1791, aux ouvriers français de s'associer pour défendre leurs intérêts, les grèves (qui constituent un délit jusqu'en 1864) sont nombreuses durant le XIX^e siècle. En dépit des interdictions, les travailleurs s'organisent et créent des sociétés de secours mutuels qui les aident, par leurs cotisations, à se protéger contre l'adversité (maladie, accidents, chômage), mais aussi à soutenir des actions revendicatives.

Ces caisses de secours sont à l'origine des premières Chambres Syndicales où les ouvriers se rassemblent par métier.

En 1884, la loi Waldeck-Rousseau, reconnaissant un état de fait, autorise la création de syndicats. *La Fédération Nationale des Chambres Syndicales* voit le jour en 1886.

Les ouvriers éprouvent aussi le besoin de s'unir au niveau local, tous métiers confondus. Ils créent pour cela des Bourses du Travail, plus ou moins aidées et contrôlées par les autorités.

La première Bourse du Travail voit le jour à Paris en 1887. En Bretagne, on en trouve à Saint-Nazaire (1890), Rennes, Nantes (1893), Brest (1904), Quimper (1905). Ce sont les ancêtres des Unions Locales et Unions Départementales des syndicats d'aujourd'hui. Au congrès de Saint-Etienne, en 1892, est fondée la *Fédération des Bourses du Travail de France*.

Le syndicalisme naissant est traversé par plusieurs courants idéologiques d'inspiration socialiste, réformiste ou anarchiste. De nombreux militants ouvriers souhaitent l'unification du mouvement syndical. Celle-ci se fera peu à peu et sera concrétisée en 1895, à Limoges, par la création de la *Confédération Générale du Travail (CGT)* regroupant fédérations syndicales, syndicats et Bourses du Travail.

Des Bourses du Travail aux Maisons du Peuple

Rapidement les Bourses du Travail s'opposent aux municipalités. Celles-ci, aux mains du patronat et de ses alliés, fournissant locaux, mobilier et certaines prestations (éclairage, chauffage, secrétariat), veulent, en contrepartie, contrôler les activités des bourses, qualifiées de foyers de propagande et d'action subversives. Cette situation tendue amène les ouvriers à souhaiter posséder leurs propres bâtiments. Ce sera la naissance des Maisons du Peuple, au début du XX^e siècle.

En Bretagne, les premières Maisons du Peuple apparaîtront à Saint-Nazaire, puis à Fougères en 1908, financées par les syndicats et leurs adhérents, favorisant un développement plus libre de l'action syndicale et des activités sociales ou éducatives.

La Maison du Peuple de Morlaix

Morlaix, qui n'a jamais eu de véritable Bourse du Travail, mais seulement une Union des Syndicats, attendra 1924 pour avoir sa Maison du Peuple.

En 1922, la CGT est traversée par deux courants opposés qui amènent une scission en deux confédérations : la

CGTU, dite unitaire, proche des communistes ; la CGT, dite confédérée, de tendance socialiste (La CGT retrouvera son unité en 1936). La scission se répercute dans les fédérations professionnelles et les structures territoriales, locales et départementales. A Morlaix, il y a donc deux Unions Locales, une CGTU et une CGT. Mais malgré leurs divergences, les syndicats morlaisiens s'entendent pour créer en 1922 le comité de la Maison du Peuple, puis acquérir et gérer ensemble une maison destinée à les accueillir tous.

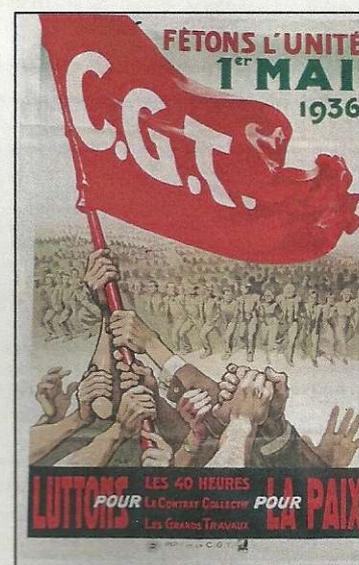
L'acquisition de l'immeuble choisi intervient le 29 juillet 1924 par la signature d'un acte notarié, le vendeur étant la coopérative de consommation « La Ménagère ». Celle-ci, fondée en 1892 par des ouvriers des tabacs, gérée par des socialistes et des catholiques,

connut une grande expansion après sa fusion avec la coopérative de boulangerie « La Glaneuse ». Cette dernière était l'œuvre d'Yves Guyader (dont une salle de la Maison du Peuple porte toujours le nom), pionnier du socialisme à Morlaix, initiateur de plusieurs syndicats et coopératives.

Morlaix est connue des historiens comme une des villes de France ayant vu naître, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, le plus de coopératives de consommation et de production (16 répertoriées en 1923), certaines d'inspiration socialiste, d'autres plutôt de tendance catholique sociale, avec une certaine émulation.

Activités récréatives, éducatives et sociales

En novembre 1924 plusieurs activités récréatives, éducatives et sociales, s'ajoutant aux permanences d'informations, sont organisées à la Maison du Peuple pour les adhérents : bibliothèque, salle de lecture et d'écriture, jeux de sociétés. Une salle permet aux enfants des syndiqués de faire tranquillement leur travail scolaire ; une autre pièce sert de garderie et salle de jeux pour les plus petits. Une salle des fêtes est construite dans le jardin.



Front Populaire et guerre d'Espagne



Réfugiés espagnols, hébergés à la Maison du Peuple, en avril 1939, posant devant la salle des fêtes.
(Photo, collection famille Aurégan. DR)

Durant la période du Front Populaire et jusqu'à la guerre, la Maison du Peuple de Morlaix connaît une intense activité. Aux réunions et permanences des divers syndicats locaux s'ajoutent congrès syndicaux de la CGT réunifiée, meetings politiques socialistes, séances de travail du Comité antifasciste.

Durant la guerre d'Espagne, l'UL CGT et la Maison du Peuple seront au cœur de la solidarité avec les républicains espagnols. En 1937, des circulaires syndicales appellent les syndiqués à envoyer des secours à l'armée républicaine ou à combattre à ses côtés. En 1939, après les victoires de Franco, un comité d'accueil et de secours est créé, organisant des collectes en ville et à la campagne, stockant dans les locaux de la maison vêtements, linge, nourriture, hébergeant aussi dans ses greniers plusieurs dizaines de réfugiés durant des mois (les derniers partiront début 1940).

L'Auberge de Jeunesse créée en 1936

L'Auberge de Jeunesse de Morlaix (une des premières du Finistère) y est créée le 3 août 1936 ; durant l'été 1937, elle assure 440 nuits avec 20 lits ; mais une subvention attribuée par le sous-secrétaire d'Etat aux sports et loisirs Léo Lagrange permet d'augmenter les places et l'accueil en 1938 (958 nuits).

L'après-guerre verra la reprise intensive des réunions syndicales, des permanences du comité des chômeurs, la renaissance de l'Auberge de Jeunesse mais aussi d'activités récréatives (Arbres de Noël d'entreprises, cinéma pour les scolaires ou les coopérateurs) et caritatives (Secours Populaire).

Mai 68

Pendant les événements de mai 68, la Maison du Peuple est au cœur du mouvement, plusieurs réunions de responsables et assemblées générales de syndicats (ouvriers, employés et enseignants) se tenant chaque jour –souvent simultanément– dans ses différentes salles pour organiser grèves ou manifestations et informer les salariés.

Les archives CGT conservées à la Maison du Peuple de Morlaix, ainsi que la presse locale, témoignent de ce riche passé.

Un regain d'activités

La Maison du Peuple de Morlaix participe depuis 2005 aux Journées du Patrimoine en préparant des expositions à partir des documents de son fonds d'archives ou des résultats des recherches effectuées.

L'exposition sur « les réfugiés espagnols en Finistère et dans le pays de Morlaix », présentée en septembre 2013 puis en 2014, est prêtée gratuitement aux collectivités et associations qui le souhaitent.

La cour de la Maison du Peuple sert à l'occasion d'étape pour de brèves escales théâtrales ou musicales, comme pour « l'hommage à Charlie », le 18 janvier 2015.

La Maison du Peuple est adhérente à l'Institut CGT d'Histoire sociale de Bretagne qui œuvre, notamment, pour la préservation des archives syndicales et leur mise en valeur sous forme de publications et expositions. L'Institut CGT d'Histoire sociale édite un bulletin spécifique au Finistère intitulé « Mémoire Vivante ».

Patrimoine

Le fonds d'archives de la Maison du Peuple ne comporte pas que des documents papier. Il recèle aussi de précieux drapeaux syndicaux et une riche collection de banderoles, en cours d'inventaire.



Photos Archives MDP



Conférence

Première, en décembre 2014. La Maison du Peuple accueillait Saskia Lahellec-Hellmund pour une conférence sur la chute du Mur et la RDA.



(photo MDP)

Exposition

L'expression graphique peut aussi trouver sa place à la MDP. En juillet et août derniers, Dilezet, ouvrier, photographe, à ses loisirs, de lieux à l'abandon offrait au public sa première exposition. Une découverte pour des visiteurs venus parfois de loin ou de tout proches Morlaisiens.

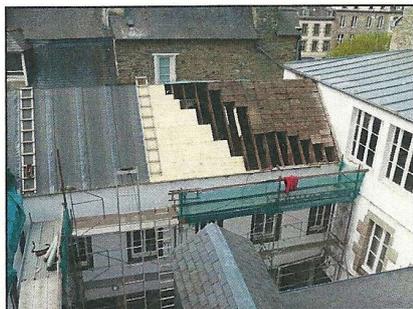


Photo Dilezet - DR



Les travaux de rénovation

Depuis leur acquisition (en 1924) par le Comité de la Maison du Peuple, les bâtiments du 1, impasse de Tréguier ont toujours été l'objet de travaux d'entretien et de réfection pour permettre leur utilisation par l'Union locale des syndicats CGT de Morlaix.



Printemps 2015. Réfection de la toiture de la partie sud-ouest du bâtiment principal. (photo archives MDP)

Mais, en 90 ans d'existence, la Maison du Peuple n'a jamais bénéficié d'une rénovation complète. D'importants travaux ont certes été réalisés (toitures, électricité, ouvertures, installations sanitaires) par le Comité (association propriétaire) avec l'aide des militants et l'appui de collectivités territoriales, notamment la Ville de Morlaix. Il est nécessaire de faire plus si l'on veut sauvegarder ce bâtiment.

Les démarches entreprises depuis 2012 par le Comité de la Maison du Peuple se traduisent par des résultats positifs.

Dans le cadre du Contrat de territoire entre le **Conseil Général 29 et Morlaix-Communauté**, ces deux collectivités et l'association propriétaire ont financé une étude architecturale globale des bâtiments menée à bien par l'agence Léopold. Des plans inédits montrent les vastes volumes de l'édifice et sa complexité.

Une première phase de travaux (façade, toitures non encore rénovées, ouvertures en façade) a été réalisée en 2014. Coût : 60 000 €.

Une réhabilitation progressive de l'ensemble des bâtiments tenant compte de leur caractère historique, de leurs particularités (tour du monte-charge de la coopérative « La Ménagère » ; ancienne salle des fêtes) et du maintien, sur place, d'une vie syndicale toujours active est en cours.



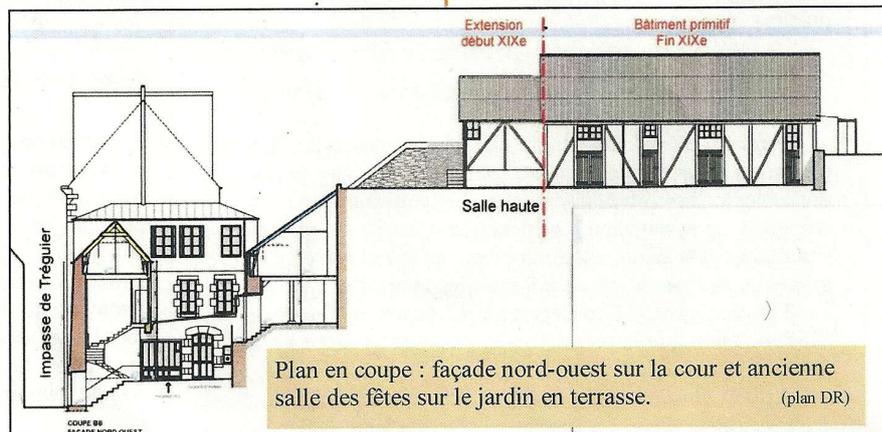
Plan de la façade sud-est de la cour. Côté droit, coupe du bâtiment longeant l'impasse de Tréguier. A gauche, la tour implantée à l'est de la cour. (plan DR)

La deuxième phase de travaux s'est ouverte en septembre 2015 : préservation de la salle des fêtes, rénovation de la cour intérieure et de la tour du monte-charge. Le coût prévisionnel de cette deuxième tranche est de 145.000 €

La rénovation de la Maison du Peuple de Morlaix est soutenue par :

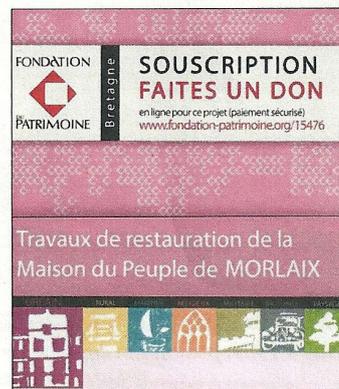
- **Morlaix-Communauté** ;
- **Le Conseil général du Finistère** ;
- **la Ville de Morlaix** ;
- **le Conseil régional de Bretagne** ;
- **les élus parlementaires** ;
- **la Fondation Crédit Coopératif**

Ce projet s'appuie sur l'ensemble des syndiqués CGT du secteur et leurs organisations (Union locale, Union départementale, Institut d'Histoire Sociale). L'association propriétaire y consacre la quasi-totalité de ses ressources.



Plan en coupe : façade nord-ouest sur la cour et ancienne salle des fêtes sur le jardin en terrasse. (plan DR)

Fondation du Patrimoine La souscription publique



Afin d'obtenir un complément indispensable au financement des travaux, le comité de la Maison du Peuple a sollicité la Fondation du Patrimoine qui a apporté son soutien en signant, le 19 février 2014, une convention pour l'organisation d'une souscription publique.

Nous comptons sur la solidarité de tous, Morlaisiens ou non, ceux qui s'intéressent à Morlaix ou à l'histoire sociale, afin de nous aider dans notre entreprise.

Les dons (66 % de réduction d'impôt pour les particuliers) doivent être libellés au nom de

**Fondation du Patrimoine-
Maison du Peuple de Morlaix**
et envoyés au choix :

- par courrier à la Fondation du Patrimoine Bretagne 7, boulevard Solférino - BP 90714 - 35007 RENNES Cedex

- par Internet, (site sécurisé):
www.fondation-patrimoine.org/15476